

Thierry APPELBOOM
Coraline BALIGANT
Hélène BRUYÈRE

VÉSALE

MÉDECIN DE CHARLES QUINT



Collection
Musée de la Médecine, Bruxelles

© Musée de la Médecine et Éditions M.E.O., 2015

ISBN :978-2-8070-0044-5

EAN : 9782807000445

DL : D/2015/7385/10

<http://www.meo-edition.eu>

meo.edition@gmail.com

Illustration de Couverture : © Dill'M, synthèse numérique par superposition d'images, pastel et acrylique sur toile, 2015, Bruxelles.

Logo des éditions M.E.O. : *Rose des Vents*, © Monique Thomassetie

L'abréviation « M.M. » dans les légendes des illustrations signifie que les œuvres représentées appartiennent aux collections du Musée de la Médecine

Introduction

Vésale est un personnage historique emblématique : non seulement il possède une identité bruxelloise forte, le plaçant parmi les grands hommes « belges », mais il est aussi un médecin au profil à la fois académique et clinique, et un révolutionnaire de la pensée médicale. Son œuvre majeure, « *De Humani Corporis Fabrica* », s'insère dans le contexte de la Renaissance et illustre ses qualités d'anatomiste comme de praticien, car il fait progresser les doctrines scientifiques des autorités classiques et médiévales, après les avoir passées à l'épreuve concrète de l'observation. De plus, il utilise dans sa pratique de la médecine clinique l'expertise du fonctionnement du corps humain qu'il a acquise au travers de ses dissections. Ainsi, il revient à la notion que le progrès en médecine dépend de la rigueur des méthodes scientifiques et qu'en connaissant mieux la nature on peut la contrôler. De son temps, il a connu la renommée en publiant des travaux d'anatomie sur un mode novateur, en fréquentant les pionniers de l'Art de guérir et en pratiquant sur le terrain, comme médecin et comme chirurgien de l'empereur, d'un roi et de nobles.

Il a adopté l'Art de guérir de l'Antiquité, transmis par les Arabes, et a enrichi sa pharmacopée par les plantes vertueuses venues du Nouveau Monde. Vésale a été le médecin de Charles Quint de 1543 à 1555, aussi bien lorsque celui-ci vivait à Bruxelles que lors de ses campagnes militaires et sur les routes européennes, notamment en Allemagne et en France, mais aussi en Italie et en Espagne.

Vésale entra au service de l'Empereur plus particulièrement pour soigner sa goutte, qu'il traita par du bois de Gaïac venu du Nouveau Monde, puis par de la « Racine de Chyne », une forme de sal-separeille. Néanmoins, Charles Quint connut d'autres problèmes de santé : il souffrit de la malaria, de caries dentaires – à mettre probablement en relation avec son prognathisme et son hygiène –, et il aurait même été atteint de la vérole.

Vésale était un médecin reconnu par ses pairs et par les grands de la Renaissance, car il avait des connaissances actualisées en anatomie, en physiologie, en médecine galénique, en techniques chirurgicales et en plantes médicinales, bref de quoi en faire un excellent praticien de son temps, apprécié par presque tous et dont la réputation s'est transmise au cours des siècles.



Isidore DE RUDDER (1855-1943), *André Vésale* (1514-1564), bronze, socle de bois, première moitié du 20e siècle. M.M.

I. Histoire d'un homme : biographie de Vésale

Vésale est né à Bruxelles, la nuit du 31 décembre 1514 au 1^{er} janvier 1515 selon le calendrier Julien encore en vigueur à l'époque, ce qui correspond actuellement au 10 janvier 1515 à 5 h 45. Il a été baptisé à l'église du Sablon. Il a vécu avec ses parents à proximité de la rue de l'Enfer, dans le quartier T'Bovendael, qui correspond aux Marolles actuelles.

Sa famille est originaire de Wezel en Rhénanie, qu'elle a quittée en 1428 suite à une épidémie de peste, pour arriver à Bruxelles en 1476. Son nom, qui signifie en flamand « de Wezel », provient de cette origine germanique. Plusieurs membres de la famille ont été des médecins et des pharmaciens de Cour : son père a été « Premier pharmacien » de Charles Quint, son grand-père, Everaert, avait étudié la médecine à Louvain et a été l'archiatre de l'Archiduc Maximilien d'Autriche. Quant à son arrière-grand-père, il avait soigné Ferdinand III, Charles le Téméraire et Marie de Bourgogne. En 1530, il commence son apprentissage du Trivium – comprenant la grammaire, la dialectique et la rhétorique – chez les Frères de la Vie commune, dont la congrégation est installée du côté de Saint-Géry depuis 1471 (elle sera dissoute en 1558 et remplacée par celle des Riches Claires jusqu'en 1796). Entre 1531 et 1533, il est inscrit au Collège Trilingue de Louvain, où il apprend le grec, l'arabe et l'hébreu. Il y acquiert également une bonne connaissance du latin. Pendant ces années, il se lie d'amitié avec le futur cardinal Granvelle et chancelier de Philippe II, Antoine Perrenot, qui est également le fils de Nicolas Granvelle, Chancelier de Charles Quint que Vésale soignera plus tard. En 1533, et jusqu'en 1536, il part étudier à l'Université de Paris, haut lieu du galénisme, où se pratiquent des dissections. Il reviendra en août 1536 à Louvain suite à la guerre entre François I^{er} et Charles Quint. En 1537, il défend sa thèse sur les livres de Rhazès à l'Université de Louvain dans le cadre du baccalauréat en médecine.

Après avoir passé des années décevantes à Louvain et à Paris, Vésale part à Padoue où il est diplômé docteur en médecine en décembre 1537, puis directement engagé comme « explicator chirurgiae », autrement dit professeur d'anatomie et de chirurgie. Contrairement à l'usage du temps, il y effectue lui-même des dissections plutôt que de les confier aux barbiers. Il peut réaliser ainsi 26 démonstrations anatomiques, dont trois sur des cadavres, six sur des chiens et d'autres animaux, dont notamment un singe.

Durant les cinq années qu'il passe à Padoue (1537-1542), il publie deux grands traités d'anatomie : les « *Tabulae Anatomicae Sex* » (1538), la « *Lettre sur la saignée* » (1539) et prépare son célèbre « *De Humani Corporis Libri Septem* » (1543) ; l'« *Epitome* » lui, paraîtra en 1553.

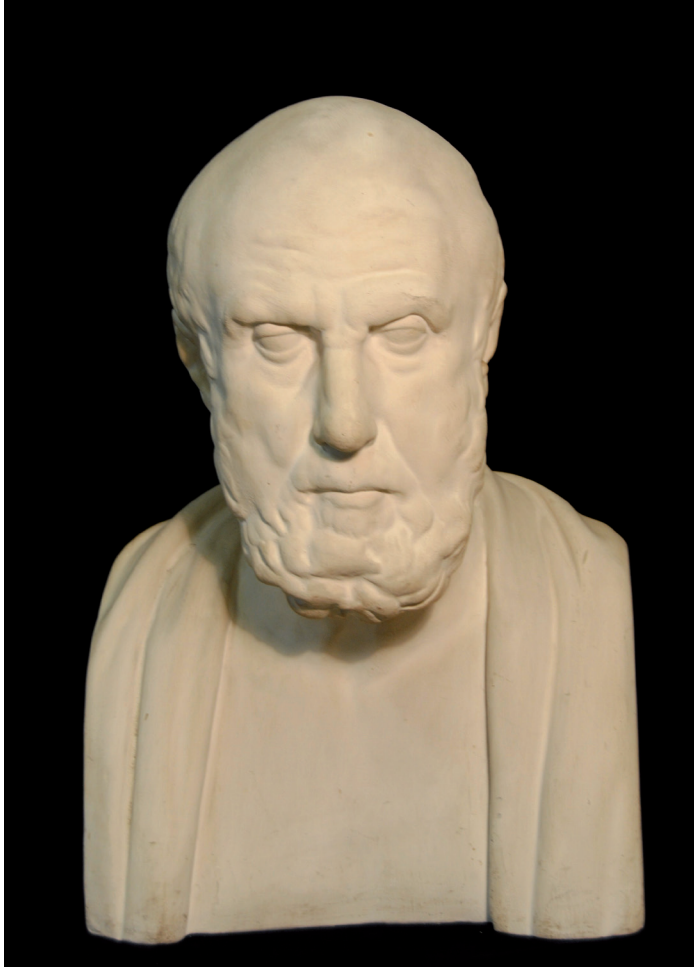
En août 1542, il quitte Padoue et laisse sa chaire à son élève Colombo. Il se rend à Bâle afin de préparer l'édition de la « *Fabrica* », illustrée, comme l'Epitome, par des élèves de Titien dont Calcar.

En 1543, son désir d'être médecin de l'Empereur Charles Quint se réalise puisqu'il entre à son service. En 1544, à Bruxelles, il se marie et commence sa carrière de médecin et chirurgien militaire dans les armées impériales. Parallèlement, il entame une pratique privée et son cabinet est florissant. Il soigne les notables, les banquiers, les comtes, les princesses, les familles royales... Il rédige des consultations écrites appelées *Consilia*. Il réalise des autopsies et continue à publier.

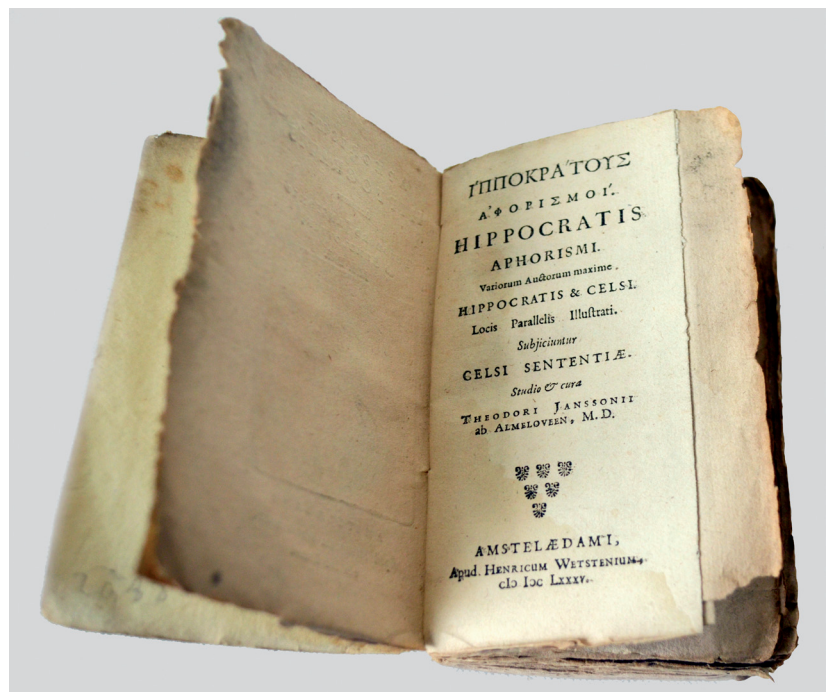
Charles Quint nomme Vésale Comte Palatin ; celui-ci entre officiellement au service de son fils Philippe II en 1559 et part pour l'Espagne. Il y est médecin des fonctionnaires flamands et des ambassadeurs à la Cour.

Il décède à Zante en octobre 1564, au retour d'un pèlerinage à Jérusalem. Les raisons de ce voyage demeurent floues et il a existé de nombreuses controverses concernant le mobile qui a poussé Vésale hors de la cour d'Espagne. Il est aujourd'hui certain que Vésale n'a pas été condamné par l'Inquisition espagnole et n'a pas été tenu d'accomplir ce pèlerinage. Néanmoins, était-ce un choix

pour quitter la Cour envenimée d'Espagne? ou Philippe II l'aurait-il recommandé pour une mission auprès de son Ambassadeur vénitien? La chronique de Pietro Bizarri nous offre un témoignage intéressant selon lequel Vésale avait pour projet de reprendre, au retour de son pèlerinage fatal, la chaire laissée vacante à la mort de Fallope, son disciple à Padoue.



Buste d'Hippocrate, plâtre, deuxième moitié du 20e siècle. M.M.



Hippocrate, *Aphorismes*, Amsterdam, éd. Henri Wetstenium, 1685. M.M.

Table des matières

Avant-propos	5
Introduction	7
I. Histoire d'un homme: biographie de Vésale	9
II. Avant Vésale: la médecine antique, médiévale et arabe	11
2.1. Les grands médecins de l'Antiquité	11
2.1.1. Hippocrate sépare la médecine de la religion	11
2.1.2. Avec Platon et Aristote, l'âme reprend sa place en médecine	12
2.1.3. Pline et Dioscoride classent les remèdes	13
Pline (23-79)	13
Dioscoride (25-90)	13
2.1.4. Galien, la référence pour l'enseignement de l'anatomie	15
2.1.5. Médecine arabe: Transmettre et enrichir	16
Rhazes (865-925)	19
Albucassis (926-1013)	20
Avicenne (980-1037)	21
Averroes (1126-1198)	22
Maimonide (1135-1204)	23
Ibn Al-Nafis (1213-1288)	25
III. Autour de Vésale: la médecine renaissante	27
3.1. Les médecins	28
3.2. Barbiers, rebouteux et charlatans	29
Les sangsues	31
3.3. Les chirurgiens	33
3.4. Les apothicaires	35
La thériaque	35
La mandragore	35
Le tabac	36
3.5. L'alchimie	37
3.6. L'astrologie	38
IV. Les nouvelles plantes médicinales	41
V. Les grands pharmacologues	43
5.1. Nicolas Monardes (1493 – 1588)	43
5.2. Andres Laguna de Segovia (1499-1599)	43
5.3. Michel Servet (1511-1553)	43
5.4. Francisco Vallés de Covarrubias (1524-1592)	43
5.5. Pierandrea Mattioli (1501-1577)	43
5.6. Rembert Dodoens (1518-1586)	44
VI. Vésale, clinicien bruxellois	45
6.1. Les Epistola	45
6.1.1. Lettre sur la saignée	45
Vésale et la saignée, révulsive ou dérivative?	45
6.1.2. Lettre sur la racine de Chyne	46

6.2. Les Consilia	47
6.2.1. Un cas de cataracte	47
6.2.2. Un cas célèbre d'épilepsie	48
6.2.3. La neuropathie de Balthazar von Stubenberg	48
6.2.4. L'œdème des chevilles de Nicolas Perrenot de Granvelle	49
6.2.5. L'anévrisme de Leonhard Welser	50
6.2.6. Méningite d'August Teyling	50
6.2.7. Plaie thoracique chez Giovanni d'Aragon, marquis de Terranova	51
6.2.8. Abscessus suppurant du médiastin chez Maximilien d'Égmont, duc de Buren	51
6.2.9. L'accouchement de Barbara Blomberg	52
6.3. Les Autopsies	53
VII. Vésale, médecin de guerre	55
Ambroise Paré et André Vésale	55
VIII. Vésale, médecin à la Cour d'Espagne	59
8.1. Médecin de Charles Quint	59
8.1.1. Charles Quint : une santé fragile	60
8.1.2. Le prognathisme familial	60
8.1.3. Un appétit vorace	61
8.1.4. La malaria traitée par le Gaïac	62
8.1.5. La vérole	62
8.1.6. La goutte	63
8.1.7. Son remède : la racine de Chyne puis les tisanes de gaïac	64
8.1.8. Son décès	65
8.1.9. Sa momie	65
8.2. Médecin de la Cour	66
8.2.1. Médecin de Philippe II	66
8.2.2. Médecin du Roi de France Henri II	67
8.2.3. Le traumatisme cérébral de Don Carlos	69
IX. Vésale et l'anatomie	71
9.1. François Rabelais et Vésale : un même combat	71
9.2. Les débuts de Vésale à Paris	71
9.3. Sa carrière d'anatomiste en Italie	72
X. La <i>Fabrica</i> et les autres publications de Vésale, entre anatomie savante et séduction manériste	73
10.1. Une logique de publications	73
10.1.1. Tabulae anatomicae sex (1538)	73
10.1.2. La Lettre sur la saignée (1539)	74
10.1.3. De Humani Corporis Fabrica (1543, 1555)	74
10.1.3.1. Le titre : Antiquité & modernité	77
10.1.3.2. Les planches anatomiques : art & science	78
10.1.3.3. Le texte : filiation & prospection	80
10.1.4. Epitome (1543)	82
10.2. De Humani Corporis Fabrica : page après page	83
10.2.1. La préface adressée à Charles Quint	83
10.2.1.1. Une dédicace intéressée	83
10.2.1.2. La nécessité de réforme	85

10.2.2. La Lettre à Oporinus	87
10.2.3. Iconographie	88
10.2.3.1. L'art ou la sublimation de la mort	88
10.2.3.2. Le portrait de Vésale	90
10.2.3.3. Le frontispice	91
10.2.3.4. Les squelettes & les écorchés	94
10.2.3.5. Les lettrines	101
XI. Vésale, anti-galéniste ponctuel	105
XII. La postérité de Vésale	109
10.1. Vésale Place des Barricades	109
10.2. Vésale loué par Verhaeren	109
10.3. Vésale héros de Ghelderode	109
10.4. Vésale inspire Baudelaire	109
Conclusion	111
Références bibliographiques	113
Remerciements	119